



Policier, policière

Gendarme

Agent, agente

de police

BF



Appelés gendarmes ou agents de police selon le canton ou la commune, les policiers et policières veillent au maintien de l'ordre public et assurent la sécurité des citoyens. Proches de la population et au cœur de l'action, ils ne connaissent pas la routine: intervenant sur appel ou lors de patrouilles, ils sont confrontés à des situations variées.



^ Les policiers procèdent à des fouilles corporelles ou au menottage des personnes en infraction, dans le respect du cadre légal.

Qualités requises

J'ai une bonne condition physique et je suis résistant-e au stress

Chaque collaborateur et collaboratrice doit maintenir une condition physique compatible avec sa fonction. Etre en bonne forme permet de s'adapter à des horaires irréguliers et d'intervenir efficacement en toutes circonstances, même en situation stressante ou dangereuse.

Je fais preuve d'exemplarité, d'honnêteté et d'impartialité

Le rôle des policiers et policières est de faire respecter la loi; ils doivent être exemplaires en tout temps. Au service de la population, ces professionnels doivent se montrer impartiaux et traiter chacun sans préjugé. Ils sont tenus au secret de fonction.

J'aime le travail en équipe et j'ai le sens des responsabilités

Dans toute intervention policière, il est indispensable de pouvoir compter sur les autres. L'esprit d'équipe guide les policiers, qui ne travaillent jamais seuls sur le terrain.

Je suis une personne équilibrée, empathique et rigoureuse

Ces professionnels doivent être aptes à intervenir dans un contexte émotionnellement difficile. Savoir écouter et comprendre les citoyens fait partie de leur quotidien, mais quand la situation l'exige, les policiers doivent aussi faire preuve de rigueur et d'autorité.

Formation

Lieux

Centres régionaux de formation:
En Suisse romande, Colombier (NE), Granges-Paccot (FR), Savatan (VD), Ittigen (BE francophone)
En Suisse alémanique, Hitzkirch (LU), Amriswil (TG), Zurich (ZH)
En Suisse italienne, Giubiasco (TI)

Durée

2 ans: 1 an de formation théorique avec exercices et stages pratiques dans une école de police suivie de 1 an de formation pratique au sein du corps de police.

Conditions d'admission

Nationalité suisse ou en cours de naturalisation, âge compris entre 18 et 40 ans (variable selon le corps de police), formation du secondaire II achevée (CFC, maturité, etc.), casier judiciaire vierge, permis de conduire, bonne condition physique et psychique, taille minimale en principe 160 cm.

Recrutement:

Engagement en tant qu'aspirant-e dans un corps de police avant l'entrée en formation. Sélection sous la forme d'un concours comprenant des épreuves de base (langue, sport et tests complémentaires), des entretiens, une visite médicale et une évaluation psychologique. En outre, chaque futur-e aspirant-e fait l'objet d'une enquête de moralité.

Contenu de la formation

Connaissances générales, droit, police judiciaire, police de proximité, intervention policière, psychologie policière, formation policière technique, activités physiques et santé.

La formation de base est identique pour tous les policiers, quel que soit le centre de formation et le corps de police d'appartenance.

La formation est rémunérée.

Titre délivré

Brevet fédéral de policier ou de policière

Formation continue

Quelques possibilités après le brevet fédéral:

Cours: séminaires ou journées de formation proposés par l'Institut suisse de police (droit, compétences sociales, police criminelle, utilisation de nouveaux moyens techniques, etc.)

Diplôme fédéral (DF): policier-ère

Postgrades: formations spécifiques (opérationnel et ressources humaines) pour cadres intermédiaires, CAS Conduite des engagements de police à l'échelon d'officier

✓ Sécurité personnelle: la ceinture de charge comprend un matériel que les policiers doivent s'entraîner à utiliser.





◀ Lors d'interventions extérieures, les gendarmes travaillent toujours en binôme.

Un métier de passion

Dans son rôle d'enquêtrice à l'Unité Circulation de la Police cantonale vaudoise, Laure Chambettaz fonctionne toujours en binôme avec son collègue chargé des prises de vues. L'esprit d'équipe ainsi que le respect des règles et des procédures sont les maîtres-mots qui guident son activité au quotidien.

Un appel arrive à la centrale 117. Un accident grave est signalé sur l'autoroute. Laure Chambettaz et son collègue sont dépêchés sur les lieux. Les ambulanciers et les sapeurs-pompiers arrivent en même temps qu'eux. Sécurisation des lieux, prise en charge des blessés, premiers constats, mise en place d'une déviation, réalisation de clichés et début de l'enquête: chacun sait ce qu'il doit faire et chaque minute compte. Il faut parfois constater un décès et la gendarme est alors chargée de l'annoncer à la famille. «C'est ce qui est le plus difficile dans mon travail», avoue la jeune femme. «Face aux situations éprouvantes, nous apprenons à garder de la distance et nous ne sommes jamais seuls: les collègues sont là pour échanger et nous soutenir.»

✓ Laure Chambettaz importe les données enregistrées sur le terrain et les traite à l'aide d'un logiciel spécifique.



Chaque jour est différent

De retour au bureau, il s'agit de rédiger un rapport relatant les faits. La gendarme consacre environ la moitié de son temps à des travaux administratifs. Mais ce qui fait le piment de son métier, c'est l'imprévu: «Chaque jour est différent et nous ne savons pas de quoi la journée sera faite! Les événements sont toujours inattendus et les montées d'adrénaline font partie du quotidien», souligne Laure Chambettaz.

Contrôle de véhicules

En dehors des interventions lors d'accidents, le travail de la jeune femme consiste à patrouiller et à contrôler les voitures et les poids-lourds: permis de conduire, port de la ceinture de sécurité, alcoolémie, contrôle du poids des véhicules, contenu du chargement des poids-lourds. «Le flair et l'expérience nous permettent de repérer les véhicules en infraction», explique la gendarme. «Certaines fois, nous tombons sur des personnes en situation irrégulière. Nous devons alors les dénoncer à l'autorité compétente.»

Rôle social

«Notre mission ne consiste pas seulement à faire respecter la loi, nous sommes aussi là pour protéger la population», ajoute Laure Chambettaz. Amenée à intervenir pour des violences domestiques, des vols par effraction, des agressions, ou des demandes d'assistance, la gendarmerie est souvent

Laure Chambettaz
34 ans, gendarme à
la Police cantonale
vaudoise



confrontée à des situations délicates. «Nous devons faire preuve d'empathie et être à l'écoute de la population, et cela en toutes circonstances», précise la jeune femme, pour qui la fibre sociale fait partie des qualités du métier. Pour évacuer le stress, la policière se ressource auprès de sa famille et de ses amis. Elle a aussi une bonne hygiène de vie et fait régulièrement du sport. Son avenir? Elle le voit toujours à la gendarmerie: aujourd'hui caporale, la jeune femme aspire à progresser au sein de la corporation.

Proche de la population

Suppléant du chef de poste, Franco Salvato effectue diverses tâches administratives et organisationnelles. Il procède à des contrôles, réalise des enquêtes, patrouille dans le secteur et assure l'ordre public.

Le poste de police de Faido est un poste régional que se partagent les agents de la police cantonale et de la police communale. La proximité avec la population est grande et les horaires de travail sont réguliers, même s'ils peuvent varier en cas d'imprévus. La fonction de Franco Salvato comporte des responsabilités, mais lui offre aussi une grande part d'indépendance.

Se tenir toujours informé

La journée du policier débute vers 6h30 par la lecture en ligne du journal interne de la police cantonale, qui relate ce qui s'est passé dans la région. «Il est essentiel de se tenir au courant des événements pour la planification de nos activités», souligne Franco Salvato. Celui-ci traite ensuite ses dossiers et, en l'absence du chef de poste, assigne les tâches à ses collègues: «Il peut s'agir de vérifications pour le contrôle des habitants, de remise de commandements de payer ou d'autres ordres. Puis je vérifie les rapports des agents et je les vise.» La gendarmerie travaille aussi pour la police judiciaire: elle mène des enquêtes sur des délits, procède à des contrôles pour le

✓ Avant toute intervention, Franco Salvato revêt son équipement personnel (gilet pare-balles et ceinture de charge).



compte du ministère public, ou encore appréhende et arrête des personnes. «J'effectue régulièrement des patrouilles avec un collègue, par exemple près des écoles ou sur les aires de repos de l'autoroute, pour vérifier qu'il n'y a pas de problème dans ces endroits. Si des incidents nous sont signalés, je fais une tournée d'inspection ou je mets en place des barrages.» Le sergent-chef annonce chaque sortie et chaque intervention à la centrale d'alarme afin que celle-ci puisse suivre ses déplacements et, le cas échéant, avertir les autres patrouilles.

Assurer le maintien de l'ordre

A côté des axes routiers et du tunnel du Gothard, un réseau dense de chemins



^ Une présence régulière sur le terrain favorise le sentiment de sécurité et permet d'intervenir rapidement.

de montagne caractérise la région. Des incidents, des personnes disparues ou des incendies dans cette zone sont parfois signalés aux policiers. Franco Salvato dirige alors les premières opérations d'intervention avec ses collègues et sécurise le site concerné. Il collabore avec les pompiers, le Club Alpin Suisse, le service d'ambulances, la Rega, etc. Le poste de police de Faido assume encore la responsabilité du maintien de



Franco Salvato
42 ans, sergent-chef à la Police cantonale tessinoise, en emploi dans un poste régional

l'ordre durant les matches de hockey du HC Ambri-Piotta. Franco Salvato fait partie du groupe responsable du service d'ordre pour les vingt-neuf rencontres ayant lieu au Tessin et pour certains matches du club hors canton. Le sergent-chef se forme actuellement pour obtenir le diplôme fédéral de policier: «La profession offre de nombreuses possibilités aux personnes motivées!», conclut-il.



Monitrice en sécurité personnelle

«Par le dialogue, on désamorce de nombreuses situations.»

Leila Gharbi

32 ans, policière
à la Police
municipale de
Sion, unité Police
secours

Quelles sont vos activités habituelles?

L'unité Police Secours intervient 24 heures sur 24. En binôme avec un collègue, je patrouille à pied au centre-ville ou avec le véhicule de service dans des secteurs plus vastes. Nous interpellons des personnes en infraction (consommation de drogue, vols dans les magasins, déprédations, etc.) ou intervenons suite à des appels reçus à la centrale.

Avez-vous d'autres fonctions?

Je fais partie de la brigade cycliste: nous effectuons des patrouilles à vélo, cela nous rend plus sympathiques aux yeux de la population et cela facilite le contact avec elle. Je suis aussi monitrice en sécurité personnelle et je participe à un groupe qui coordonne les actions de divers partenaires intervenant lors de violence domestique.

En quoi consiste votre rôle de monitrice?

Je forme mes collègues des polices communale et cantonale à l'utilisation du matériel d'intervention (menottes, spray au poivre, bâton tactique, etc.) et aux techniques d'autodéfense. J'interviens également dans la formation des aspirants.

Utilisez-vous souvent ces moyens de défense?

A vrai dire non, heureusement! Nous devons interpellier les gens sans les blesser et en respectant le cadre légal. Nous ne faisons usage des armes ou des techniques d'autodéfense qu'en dernier recours: le dialogue permet de désamorcer bon nombre de situations. Depuis mon entrée en fonction, je n'ai utilisé le spray au poivre ou le bâton tactique qu'à de rares occasions!



Police des transports

Garder la tête froide en toutes circonstances

Derek Todeschini

37 ans, policier spécialisé dans la police des transports, CFF, Lausanne

En quoi consiste votre activité?

Nous patrouillons à deux ou à trois dans les transports publics et dans les gares pour assurer la sécurité des infrastructures, du personnel de train et des passagers. Dans les trains, notre présence permet de dissuader les actes d'incivilité. Dans les gares, nous procédons à des contrôles d'identité et évacuons les auteurs de troubles. La journée, nous assurons un service de police secours.

Quel est votre secteur d'intervention?

Notre secteur s'étend de Brigue à Yverdon, en passant par Genève. Nous choisissons les trains dans lesquels nous allons patrouiller, mais nous intervenons surtout sur les lignes connues pour être plus problématiques que d'autres, en particulier le soir ou le week-end. Nous recevons aussi des mandats de prestation de la part d'autres compagnies de transport et nous renforçons les équipes de Genève lors de manifestations ou d'événements particuliers.

Avez-vous des missions particulières?

Nous collaborons régulièrement avec d'autres corps de police et avec les garde-frontières, notamment dans la recherche de personnes ou de stupéfiants. Lors des matches de football, nous assurons un service d'ordre dans les gares, pour l'arrivée des trains de supporters. C'est la mission la plus risquée car les fans, sous l'emprise de l'alcool, deviennent vite agressifs. Ils occasionnent souvent des dégâts dans les trains et dans les gares. La violence gratuite a tendance à augmenter et nous devons protéger les autres voyageurs!

✓ **Centrale de liaison** Les écrans de surveillance permettent de repérer les incidents. S'il y a lieu, une équipe est envoyée sur place.



➤ **Intervention lors d'accidents**

Les gendarmes arrivent très rapidement sur place. Ils sécurisent les lieux et secourent les blessés. Ils documentent aussi la situation (mesures et prélèvements).



^ **Contrôle de véhicules** La police de la circulation contrôle les voitures et poids-lourds, et s'assure de la conformité des papiers et des chargements.



< **Proximité avec la population** Les policiers sont à l'écoute des citoyens qui viennent au poste déposer une plainte ou signaler un vol ou la perte d'un objet.

✓ **Prévention** Les polices cantonales organisent régulièrement des campagnes de prévention dans les écoles, pour informer les élèves et les sensibiliser aux questions de sécurité.



✓ **Maintien de l'ordre**

Lors de manifestations sportives ou d'événements d'envergure, des corps de police d'autres cantons viennent renforcer les équipes locales.



✓ **Patrouille** Rapide et discrète, la police patrouille aussi à vélo dans des endroits peu accessibles aux véhicules motorisés.



^ **Tâches administratives** Rédaction et lecture de rapports, vérifications et contacts avec d'autres services: les tâches administratives représentent 50% du travail des policiers.



Marché du travail

Les corps de police comptent 18 500 agents assermentés sur tout le territoire suisse, dont environ 15% de femmes. Contrairement aux inspecteurs et inspectrices de police, les gendarmes ou les agentes et agents de police évoluent en uniforme.

Missions variées

Dans leur travail de proximité avec la population, les polices communales s'occupent de la sécurité publique dans les villes et les villages. Très réactifs, ces policiers peuvent intervenir rapidement et ont à gérer des situations diverses (bagarres, tapage nocturne, accidents, etc.).

Les polices cantonales assurent l'ordre et la sécurité sur l'ensemble d'un territoire cantonal. Elles font respecter les lois par l'information, la prévention ou la répression et assistent la population. Les policiers et policières collaborent régulièrement avec les inspecteurs et inspectrices de la police de sûreté chargés des enquêtes. Sur demande des autorités compétentes, les polices cantonales participent aussi à des événements en dehors de leur circonscription: Forum de Davos, venue de chefs d'Etat, conférences internationales, ou encore manifestations sportives ou culturelles d'envergure.

Flexibilité et sens de l'adaptation

Les horaires de travail sont irréguliers. Le service est assuré 24 heures sur 24, avec des tournus entre les équipes qui assurent aussi les piquets de nuit ou du week-end. Il est indispensable d'être flexible, car les interventions sont tributaires des événements. Le travail à temps partiel est possible selon l'affectation, mais encore peu courant. Le métier de policier-ère a beaucoup évolué ces dernières années: l'impact du numérique a changé les méthodes de

travail et les outils utilisés (scanners 3D, drones, véhicules géolocalisés, etc.). Les nouvelles technologies ont également un impact sur la visibilité de la police: toutes les interventions policières peuvent être filmées dans la rue au moyen de téléphones portables et diffusées sur les réseaux sociaux. Les policiers sont donc plus que jamais tenus à un comportement irréprochable.

Cybercriminalité, violence domestique, terrorisme latent, trafics en tout genre: les modes d'intervention doivent s'adapter aux tendances sociétales.

Perspectives de carrière

Travailler au sein de la police permet aux policiers et policières de changer d'affectation, de se spécialiser ou de monter en grade. Ces changements peuvent se faire en cours de carrière, en fonction des postes disponibles, mais aussi en fonction des compétences, des intérêts et de la personnalité des collaborateurs. Généralement après plusieurs années de service, il est possible d'exercer son activité au sein d'une unité spéciale: brigade canine, groupe d'intervention, brigade du lac, police de la circulation, etc. En outre, la plupart des corps de police offrent à leurs collaboratrices et collaborateurs l'accès à des spécialisations telles que: moniteur-trice de tir et de sécurité personnelle, agent-e d'escorte, policier-ère recruteur-euse, débriefeur-euse, etc. L'accès aux grades supérieurs est possible selon des critères d'ancienneté et sur la base des compétences professionnelles acquises. Les fonctions de commandement sont accessibles par le biais de sélections internes et imposent des formations dans les domaines de la conduite opérationnelle et des ressources humaines.

✓ Les policiers assurent une présence régulière, notamment autour des écoles.



^ Le matériel utilisé par la police est de plus en plus sophistiqué. Ici, un scanner 3D permettant de prendre des mesures en millions de points à la seconde.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.edupolice.ch, plateforme nationale de formation policière

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2019. © 2019 CSFO, Berne.
Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Fanny Mülhauser, Corinne Vuitel, CSFO; Beatrice Tognola-Giudicetti, UOSP Bellinzona **Traduction:** Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Relecture:** Olivier Rochat, Stéphane Waeber, Noemi Keller, Police cantonale vaudoise; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Thierry Parel, Carouge; Viola Barberis, Claro; Police cantonale vaudoise **Graphisme:** Eclipse Studios **Réalisation:** Andrea Lüthi, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3246 (1 exemplaire), FB2-3246 (paquet de 50 exemplaires)
Ce dépliant est également disponible en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.

